

## Lundi 30 avril - Louez le Seigneur !

*“Louez le Seigneur ! Louez Dieu dans Son sanctuaire ! Louez-le dans la voûte céleste...” Ps 150. 1*

La louange est une langue universelle. Le mot que les chrétiens de tous les pays du monde reconnaissent instantanément est “Alléluia”. Ce mot en hébreu signifie : “Honoré et admirer Dieu”. Toni Evans raconte l’amusante histoire de ce fermier très religieux qui avait enseigné à son cheval à obéir en se servant de mots tirés de la Bible. Quand il voulait que le cheval avance, il criait : “Loué soit le Seigneur !” Quand il voulait qu’il s’arrête, il criait : “Alléluia”. Mais un jour d’orage, alors qu’il se trouvait dans un champ, un éclair fit sursauter le cheval qui partit au galop. Paniqué par sa réaction imprévisible, le fermier oublia le vocabulaire précis qu’il avait appris au cheval. Devant lui se profilait un précipice. Désespéré, il essaya de se rappeler les mots correspondant à chaque commande, mais en vain. Il se mit alors à crier : “Amen ! Jésus est notre Sauveur ! Saint, Saint, Saint, est le Seigneur ! Gloire à Dieu”. Alors que le cheval s’approchait du précipice, il hurla : “Alléluia !” et le cheval s’arrêta pile à deux mètres du précipice. Le fermier, en sueur, tira son mouchoir et épongea son front, avant de crier : “Ouah ! Loué soit le Seigneur !” Plus sérieusement, Dieu mérite notre louange et notre admiration, Lui seul (Es 42. 8). Dieu ne souffre aucun rival. David affirme que nous devons Le louer “dans le Temple et sous les cieux”, autrement dit pas seulement dans nos églises, mais partout où nous nous trouvons ; sur la terre que nous foulons et aussi dans les cieux où nous serons un jour. La louange est une activité terrestre qui se poursuivra jusque dans l’Eternité. Pourquoi le louer ? “Chantez Sa louange pour Ses exploits, chantez Sa louange pour toute Sa grandeur !” (v. 2). Autrement dit, nous Le louons pour tout ce qu’Il fait et nous Le louons pour qui Il est, quelles que soient Ses activités. Nous Le louons quelles que soient les circonstances ou les difficultés de notre vie, car Il demeure le même jour après jour. Enfin nous devons Le louer avec nos voix et avec nos instruments de musique. Une dernière pensée : notre conduite, ne doit-elle pas refléter aussi que nous L’honorons, que nous L’admirons et que nous recherchons Sa présence ?

B-1 an : 1 S 27-28 & Mt 28 B-2 ans : Rm 9

## Mardi 1 mai - Avez-vous enfreint le sixième commandement ?

*“Tu ne commettras pas de meurtre.” Ex 20. 13*

C’est peut-être le seul commandement que nous considérons comme ne nous concernant pas. Écoutons les paroles de Jésus : “Vous avez entendu qu’il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis : quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui traitera son frère... de fou sera passible de la géhenne de feu” (Mt 5. 21-22). Ouch ! Ce commandement prend une tout autre signification tout d’un coup ! Jésus déclare en fait que le meurtre commence dans notre cœur. Qui d’entre nous au fond de son cœur n’a jamais traité un frère ou une sœur de fou ou de folle ? Selon la définition de Jésus, même si nous n’avons physiquement tué personne, nous sommes tous coupables de meurtre. Le mot colère, en grec, représente un sentiment entretenu longtemps, nourri, qui brûle au fond de nous comme la lave d’un volcan avant l’éruption. Celle-ci prend la forme d’une explosion de colère ou de critiques sournoises, de ragots colportés, de médisance, de mensonges ou de sous-entendus voilés. Toutes ces attitudes ont pour but de rabaisser l’autre, de le déchirer, de le faire souffrir. Dieu ne peut accepter un tel comportement de la part de Ses enfants. Comment pouvons-nous lutter contre ? Jésus nous donne la réponse : “Laisse ton offrande là, devant l’autel, et va d’abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande” (v. 24). Dieu ne peut pardonner si nous gardons dans le cœur de la colère ou de l’amertume. Admettre notre culpabilité, nous réconcilier avec l’autre sont les étapes nécessaires pour revenir dans la présence divine et recevoir Son pardon. Alors seulement pourrons nous déclarer, comme Paul : “Je peux donc l’attester aujourd’hui devant vous : je suis pur du sang de tous” (Ac 20. 26).

B-1 an : 1 S 29-31 B-2 ans : Rm 10

## Mercredi 2 mai - Evitons de nous plaindre !

*“Nous nous souvenons des poissons que nous mangions librement en Egypte, ainsi que les concombres, les melons, les poireaux...” Nm 11. 5*

La vie dans laquelle nous mène la volonté de Dieu semble parfois moins attrayante que la vie d'avant. Nous souffrons du même problème que les Israélites après avoir échappé à leur esclavage en Egypte : notre mémoire est sélective ! Chaque fois que nous nous plaignons, nous considérons seulement la moitié de la vérité. Nos sens nous rappellent les bonnes choses que nous avons alors, et nous oublions notre manque de relations spirituelles avec Dieu. Nous préférons les poireaux à la manne divine. Si Dieu nous enlève certaines choses que nous avons en abondance, nous réagissons d'habitude en faisant preuve de dépit, parfois de colère, de frustration comme devant une injustice subie, mais nous Lui sommes rarement reconnaissants. Wayne Styles explique : “Nous voulons un meilleur souper, comme Esaü qui vendit son droit de premier-né (He 12. 16-17). Nous voulons obtenir ce qui nous paraît attrayant, sans réfléchir aux conséquences, comme David qui pour une nuit d'amour souffrit le reste de sa vie le déchirement de sa famille (2 Samuel 12. 9-10). Nous voulons davantage pour notre travail, comme Gehazi qui chercha à acquérir des biens qu'il ne méritait pas (2 R 5. 20).” En bref, nous voulons vraiment avoir le meilleur des deux royaumes, celui de Dieu et celui de ce monde. Les solutions : 1- Sachez que Satan essaye de vous vendre un mensonge. Il est le père du mensonge et sait comment couvrir un tas de fumier d'un voile de beauté pour nous convaincre de le gravir. 2- Souvenez-vous de la vérité de votre destinée. Dieu est en train de vous former afin que vous ressembliez à Jésus. En nous plaignant, nous devenons en fait rebelles à Sa volonté. 3- Souvenez-vous de la valeur de Sa volonté. Se plaindre, c'est comme si nous affirmions qu'Il ne désire pas nous bénir, alors qu'Il a promis de ne jamais nous abandonner et de pourvoir à tous nos besoins. Dans cette perspective, évitons de nous plaindre et exprimons-Lui au contraire notre reconnaissance, quelles que soient les circonstances.

B-1 an : Ps 53-56 B-2 ans : Rm 11

## Jeudi 3 mai - Nous avons besoin de vision ! (1)

*“L'Église... s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l'assistance du Saint-Esprit.” Ac 9. 31*

Avec les années beaucoup d'entre nous développent un défaut de la vue que l'on appelle la myopie. Une personne myope ne peut voir clairement que les objets ou les textes très proches. Elle ne peut pas voir avec netteté les choses placées à une certaine distance. Cette condition très courante peut-être corrigée en portant des lunettes appropriées, des lentilles de contact ou par la chirurgie au laser. En tant que chrétiens nous pouvons développer ce défaut “spirituel” de myopie, qui, non traité, peut avoir des conséquences graves ! Avec notre nouvelle naissance nous avons appris à voir loin devant nous la réalité de l'Éternité et à distinguer les deux destinations possibles : le ciel avec Dieu, notre créateur ou l'enfer avec Satan, l'ennemi. La parole de Dieu en parle tellement souvent qu'il n'est pas possible de plaider l'ignorance ! Nous comprenons aussi qu'un jour nous devons tous nous tenir devant le tribunal de Christ et rendre compte de nos pensées, de nos paroles et de nos actions au cours de notre vie ici-bas (Lisez Mt 12. 36-37 ; He 4. 13 ou Rm 14. 10-12). Si nous demeurons sages, nous garderons les yeux fixés sur cette espérance et cet héritage que Dieu nous a promis, et sur la réalité du trône du jugement. Une “sainte” peur fera partie de notre mode de vie (Ps 119. 120). Tout chrétien qui “voit” devant lui sa destination ultime, apprend à vivre avec sagesse. Malheureusement certains d'entre nous oublient que nous ne sommes que des pèlerins sur cette terre en route vers une patrie céleste, et deviennent empêtrés dans les affaires de ce monde, trompés par l'attrait des richesses matérielles et leur ambition personnelle (He 11. 13-16). Ils sont devenus “myopes” spirituellement, une condition grave qui risque de les détourner du chemin étroit, atténuant peu à peu la crainte du Seigneur en eux et le discernement dont ils auraient besoin pour s'éloigner de tout mal. Le remède contre une telle myopie réside dans la crainte du Seigneur.

B-1 an : 2 S 1-2 & Mc 1 B-2 ans : Rm 12

## Vendredi 4 mai - Nous avons besoin de vision ! (2)

*“Le Christ a aimé l’Eglise : Il s’est livré Lui-même pour elle...  
en la purifiant par le bain d’eau de la Parole...” Ep 5. 25-26*

Dieu a créé nos yeux avec une particularité importante : une glande spéciale produit le liquide lacrymal ayant la fonction non seulement de nettoyer sans cesse et de lubrifier nos yeux, mais aussi de les nourrir en dioxygène. Sans cette action permanente, nous deviendrions vite aveugles. Tout comme nos yeux physiques, nos yeux spirituels ont besoin d’être constamment nettoyés, lubrifiés et nourris. Ce “liquide lacrymal” est la Parole de Dieu. Jésus, le Fils de Dieu et le roi du Royaume céleste a quitté l’Eternité pour entrer dans notre espace-temps et fouler de Ses pieds notre terre. Son but suprême était la Croix sur laquelle Il porterait le poids de nos péchés et nous ouvrirait la porte de Son Royaume céleste. Pendant Ses années parmi nous Il enseigna la réalité de Son Royaume afin que tous ceux qui croiraient en Lui se préparent à la vie éternelle. Qui était mieux qualifié que Lui, le Roi du Royaume pour nous enseigner les réalités de Son Royaume ? Lire Ses paraboles est un moyen de nourrir notre vision spirituelle. Méditer Son enseignement, envisager notre avenir à la lumière de ce dernier nous aideront à vivre correctement notre vie ici-bas. “Le Christ a aimé l’Eglise : Il s’est livré Lui-même pour elle afin de la consacrer en la purifiant par le bain d’eau de Sa parole.” (Ep 5. 25-26). Ne négligeons donc pas notre étude personnelle de Sa Parole. N’oublions pas non plus de la méditer, sinon nous risquons vite la sécheresse spirituelle par rapport à notre vision !

B-1 an : 2 S 3-4 B-2 ans : Rm 13

N’hésitez pas à contacter les bureaux de SPPA (05 53 30 32 81) pour obtenir des renseignements sur Le Refuge, le centre de vacances et de repos que nous avons créé à notre intention, dans un beau village du Périgord. Vous pouvez simplement venir vous y reposer ou participer à l’une des rencontres spéciales que nous organisons de temps en temps. Un couple pastoral y séjourne désormais !

## Samedi 5 mai - Nous avons besoin de vision ! (3)

*“Garde ton cœur plus que toute autre chose :  
de lui viennent les sources de la vie.” Pr 4. 23*

Avez-vous remarqué que Jésus a plusieurs fois déclaré : “Celui qui a des oreilles pour entendre, qu’il entende !” (Mc 4. 9 ; Lc 8. 8 et 14. 35...etc), mais jamais : “Que celui qui a des yeux, qu’il voit” ? Pourquoi ? Parce que la foi ne vient pas de ce que l’on voit (ce ne serait plus de la foi !), mais “de ce que l’on entend, et ce qu’on entend, vient de la parole du Christ” (Rm 10. 17). Mais un lien puissant existe entre notre capacité à entendre la Parole de Dieu, l’état de notre cœur et notre vision spirituelle. C’est après avoir entendu et assimilé la Parole de Dieu que nous pouvons “voir” spirituellement des réalités auparavant cachées. Mais si nous entrons dans les Ecritures le cœur fermé à l’influence du Saint-Esprit, nous ne pourrions ni entendre ni voir quoi que ce soit des réalités divines. Aussi l’état de notre cœur agit-il comme un filtre, ou comme une lentille devant nos “yeux spirituels”. Comme le livre des Proverbes l’affirme : “de notre cœur viennent les sources de la vie”. Parfois nous lisons ou nous écoutons la lecture d’une portion des Ecritures, sans que notre esprit en soit touché, au point que nous oublions tout de suite ce que nous venons d’entendre. Nous ressemblons à un homme, nous dit Jacques, qui se regarde dans un miroir et qui ensuite oublie à quoi il ressemble ! (Jc 1. 23-24). Notre ouïe et notre vue fonctionnent bien, mais notre cœur n’est pas préparé à écouter la voix de Dieu. Soit par ce que nous avons perdu notre appétit de la Parole de Dieu, soit parce que nous manquons d’humilité, soit que nous sommes distraits par la voix ou l’apparence du prédicateur, ou par ceux qui nous entourent. Notre vision, pour demeurer claire et puissante, doit s’appuyer sur un cœur pur. Sa Parole pour vous aujourd’hui est : “Garde ton cœur plus que toute autre chose...”

B-1 an : 2 S 5-6 & Mc 2 B-2 ans : Rm 14

## Dimanche 6 mai - Nous avons besoin de vision ! (4)

*“Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !” Mt 5. 8*

Dieu a créé l'œil avec un couvercle de protection appelé la paupière qui comprend un réseau de nerfs et de muscles minuscules permettant à l'œil de se fermer volontairement ou involontairement. Ainsi nos yeux sont “lubrifiés” en permanence mais aussi protégés sans cesse. Les paupières sont bordées d'une rangée de poils très fins, les cils. Ces poils sont très sensibles et sont capables de retenir les particules de poussière dans l'air ou tout autre corps étranger, chaque fois que les paupières se ferment. Sachant combien délicats sont nos yeux, le Créateur les a entourés d'un système de protection très élaboré. La lentille de nos yeux spirituels, notre cœur a besoin lui aussi d'être protégé contre les agressions extérieures, les corps étrangers qui risquent de l'affaiblir et de l'irriter. Mais Dieu n'a pas prévu de protection “automatique” : c'est à nous qu'il appartient de garder notre cœur. Aussi devons-nous demeurer vigilants, car tout ce que nous permettons à nos yeux de voir risque d'affecter notre cœur et partant, notre vision spirituelle. Aujourd'hui, avec la prolifération des médias numériques, il est tellement facile, en cliquant sur un bouton, d'exposer nos yeux à d'innombrables images vulgaires, pornographiques ou violentes. Ouvrez n'importe quel navigateur internet et vous serez instantanément assaillis par toutes sortes de propositions, images ou publicités inutiles et sans valeur quand elles ne sont pas dégradantes ou néfastes. Tout cela affecte notre cœur et l'endurcit, le rendant moins sensible à la voix de Dieu et blasé devant les perversions du monde. Gardons chaque jour à l'esprit ce que Jésus a déclaré : “Heureux sont ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.” N'est-ce pas ce que nous désirons tous ?

B-1 an : 2 S 7-8 B-2 ans : Rm 15

## Lundi 7 mai - Nous avons besoin de vision ! (5)

*“Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil !*

*Alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.” Mt 7. 5*

La cataracte est un trouble de la vision causé par une accumulation de protéines qui opacifie le cristallin et rend la vision de plus en plus trouble. Si aucune action n'est prise, la cataracte peut entraîner la cécité. Dans la majorité des cas une opération chirurgicale permet d'extraire le cristallin opacifié et de le remplacer par un implant intraoculaire qui assure une vision nette au patient. Saviez-vous que nous pouvons également souffrir de “cataractes” au cours de notre vie de chrétien, évoluant en cécité spirituelle ? Jésus nous décrit cette condition au début du chapitre 7 de Matthieu. La “poutre” qui est logée dans notre œil ressemble à s'y méprendre à une cataracte nous rendant aveugles à la réalité. Jésus nous conseille donc de nous débarrasser d'abord de cette poutre avant de tenter d'enlever le grain de poussière logé dans l'œil de notre frère. Avoir une “poutre” dans l'œil suppose qu'il demeure en nous un péché encore non-confessé, caché au fond de notre cœur que nous devons gérer si nous ne voulons pas devenir insensibles aux besoins de nos frères et de nos sœurs, ce qui déboucherait sur une cécité spirituelle grave. N'importe quelle poche de jalousie, d'amertume, de colère, de refus de pardonner, se caractérisera pas un voile obscurcissant notre vision. Tout péché non confessé agit comme un obstacle dans nos relations avec Dieu. Jésus explique qu'il est légitime de mettre en lumière le péché dans la vie de nos frères et de nos sœurs à condition que notre conduite soit irréprochable et notre cœur pur de tout péché. Sinon notre “cataracte” risque non seulement d'affecter notre propre vision, mais aussi d'influencer de manière négative le corps de Christ. La bonne nouvelle, c'est que la cataracte spirituelle peut être opérée ! “Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier...” (1 Jn 1. 9).

B-1 an : 2 S 9-10 & Mc 3 B-2 ans : Rm 16

Merci à vous tous qui nous soutenez de vos dons et de vos prières. Que Dieu vous bénisse richement.

## Mardi 8 mai - Nous avons besoin de vision ! (6)

*“Purifiez vos mains, pécheurs, et nettoyez votre cœur, âmes partagées !” Jc 4. 8*

Jacques semble avoir inventé un mot grec qu’il utilise deux fois dans sa lettre : *dipsuchos*, qui veut dire littéralement : “à l’âme double” (traduit par “âmes partagées”). De nos jours nous parlerions de skizophrénie pour définir une personne dont la personnalité se “dédoublent” en deux extrêmes ! Nous pourrions aussi paraphraser l’apôtre Jacques en parlant de “double vision”, qui est une condition très handicapante dans la vie de tous les jours. Au chapitre 6 de Matthieu, Jésus explique que notre œil est la lampe de notre cœur. Si notre vision est saine et claire, tout notre corps baignera dans la lumière, mais si notre vision est mauvaise, tout notre corps sera plongé dans les ténèbres (Mt 6. 22-23). Comment notre vision spirituelle peut-elle devenir “double” ? Lorsque nous essayons de servir à la fois Dieu et le pouvoir de l’argent. Cette dualité asphyxie notre cœur et nous empêche de nous consacrer réellement à Dieu. Souvenons-nous que Dieu est un dieu jaloux (Ex 20. 5) et qu’Il ne partage pas notre amour avec quelque idole qui attirerait une partie de notre cœur. La sainteté de Dieu et Son amour pour nous ne souffrent aucun compromis qui risquerait d’affecter notre relation avec Lui. Tout ce qui occuperait de la place dans notre cœur et empêcherait Dieu d’y régner en maître constitue de l’idolâtrie à Ses yeux. Toute idole, quelle qu’elle soit, provoque une double vision en nous et crée des obstacles sur notre cheminement avec Lui. Parfois une idole peut se cacher où nous ne l’imaginons pas ! Le matin, en vous réveillant, votre main va-t-elle chercher votre Bible ou votre portable ? Qui a la première place dans votre vie ? Notre ordinateur, notre portable, notre télévision, notre attirance vers l’alcool, nos passe-temps, ou même notre mission, tous peuvent usurper la place de Dieu dans notre cœur. Pour Jacques la pureté de cœur se caractérise par une vision unique et claire, l’absence de toute dualité, de tout partage. Si nous sommes coupables de “double vision”, tournons-nous vers Lui tout de suite, confessons notre péché et demandons-Lui de nous pardonner. Si nous nous approchons de Lui, Il s’approchera de nous (Jc 4. 8).

B-1 an : 2 S 11-12 B-2 ans : Jon 1 & 1 Co 1

## Mercredi 9 mai - Comment en bénéficier au maximum !

*“Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu.” Rm 12. 2*

Lire ces lignes ne suffit pas : apprenez à les vivre ! Soulignez les mots qui vous interpellent. Ecrivez dans la marge les premières pensées qui vous viennent à l’esprit. Faites-en votre cahier secret où vous pourrez consigner vos émotions et vos réactions. Pour en bénéficier au maximum, vous devez y trouver : 1- Une pensée à méditer, une vérité précieuse à laquelle vous pourrez réfléchir le reste de la journée. Paul a dit à Timothée : “Réfléchis à ce que je te dis, car le Seigneur te donnera de l’intelligence en toutes choses” (2 Tm 2. 7). Plus vous méditez Sa Parole, plus intense sera la révélation qu’Il vous accordera de Sa vérité. 2- Un verset à garder en mémoire, un verset qui devrait illustrer la vérité que vous venez de découvrir. Si votre désir est de jouir de relations plus profondes avec Dieu, apprenez par cœur tel ou tel verset de Sa Parole. Ecrivez ce verset sur une carte et gardez-la sur vous toute la journée, afin de lire ce verset aussi souvent que possible. 3- Une question à approfondir. Cette question devrait vous faire réfléchir sur les implications pratiques de la vérité que vous avez découverte, et en quoi elle devrait changer votre vie. Consigner vos pensées par écrit vous permettra de mieux les analyser. 4- Un comportement à adopter. Apprendre une vérité ne sert à rien si cette connaissance ne débouche pas sur un nouveau comportement. En quoi ce que vous avez lu aujourd’hui changera-t-il votre vie, votre manière d’agir ? Jacques a écrit : “L’homme qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, sans rien oublier, mais agissant en conséquence, celui-là sera béni dans toutes ses entreprises” (Jc 1. 25). Votre vie vaut un temps de réflexion, ne croyez-vous pas ? Alors, prenez le temps de faire cela chaque jour !

B-1 an : 2 S 13-14 & Mc 4 B-2 ans : Jon 2 & 1 Co 2

## Jeudi 10 mai - A quoi bon célébrer l'Ascension ?

*"Ils Le virent subitement s'élever dans les airs..." Ac 1. 9*

La Bible nous dit que Jésus resta sur cette terre quarante jours après Sa résurrection. Nous ne savons pas exactement ce qu'Il fit pendant plus d'un mois. Les occasions où Il rencontra Ses disciples ne comptent pas pour davantage que deux ou trois jours, au grand maximum. Cela ne semble pas intriguer beaucoup d'entre nous. Pourquoi ? Parce qu'à nos yeux les deux événements les plus importants sont Sa mort sur la Croix, grâce à laquelle Dieu a pardonné nos péchés, et ensuite Sa résurrection. Mais à quoi bon s'attarder sur Son départ ? Après tout les prophètes de l'Ancien Testament annonçaient seulement la venue d'un médiateur entre Dieu et les hommes. Job s'est écrié : "Si seulement je pouvais trouver un médiateur entre Dieu et moi !" (Jb 32-33). Esaïe en a promis un (Es 53. 12). Et Jésus est devenu notre médiateur (1 Tm 2. 5). La valeur de l'Ascension, c'est que Jésus est monté au ciel, dans la présence de Dieu, pour assumer Son rôle de médiateur jusqu'à Son retour sur terre. Il devait s'y rendre afin d'intercéder pour nous devant Son Père. Les bénédictions qui découlent de Son ascension sont multiples : 1- Il a demandé au Père de nous envoyer le Saint-Esprit (Jn 14. 16). 2- Il agit en tant que notre avocat chaque fois que nous péchons. 3- Il sera notre juge mais en même temps Il demeure notre Sauveur (Rm 8. 33-34). 4- Il intercède en notre faveur, car Il connaît nos faiblesses et nos tentations (He 4. 15). 5- Il peut nous aider à lutter contre la tentation (He 2. 18). 6- Il nous accorde Sa grâce et Sa compassion lorsque nous les Lui demandons (He 4. 16). Certes l'Ascension a été un événement historique relaté par Luc, mais c'est aussi la porte qui ouvre sur tout ce que Jésus accomplit pour nous, dans la présence du Père. Et une bonne raison de faire preuve de gratitude envers Lui et de célébrer ce jour spécial !

B-1 an : 2 S 15-16 B-2 ans : Jon 3 & 1 Co 3

**"J'ai besoin de Christ, pas de quelque chose qui Lui ressemble !"** CS Lewis

## Vendredi 11 mai - Ressembler à Jésus (1)

*"Nous sommes transformés pour devenir semblables au Seigneur..." 2 Co 3. 18*

Ressembler à Jésus ne signifie pas que nous devons perdre notre propre personnalité ni devenir un clone ou un robot sans intelligence. Dieu nous a créés comme des individus uniques: Il ne va certes pas exiger que nous abandonnions cette identité qu'Il nous a donnée. Ressembler à Jésus implique une transformation de notre caractère, pas de notre personnalité. Paul a écrit : "Vous devez acquérir une nouvelle manière de vivre, façonnée par Dieu, une vie renouvelée de l'intérieur et manifestée par votre conduite de tous les jours, à mesure que Dieu reproduit en vous, avec exactitude, Son caractère à Lui" (Ep 4. 23-24 LM). Si vous oubliez que la priorité, aux yeux de Dieu, n'est pas votre petit confort matériel, mais plutôt la transformation de votre caractère, alors vous risquez de vous sentir vite agri et de vous demander avec amertume: "Pourquoi ce malheur est-il en train de m'arriver?" La vie en abondance n'est pas une vie dépourvue de difficultés, mais une vie faite de victoires face aux difficultés, et d'enrichissement perpétuel. "A mesure que l'Esprit du Seigneur œuvre en nous, nous devenons de plus en plus semblables à Lui..." Mais comment cela peut-il arriver dans la vie de tous les jours ? A travers les choix que nous devons faire chaque jour : nous devons faire le bon choix, quel qu'en soit le coût, et faire confiance à l'Esprit de Dieu pour qu'Il nous accorde la force, la sagesse, la foi et l'amour nécessaires pour assumer ce choix. Puisque Son Esprit habite en nous, toutes ces choses nous sont accessibles si nous les demandons. Les eaux du Jourdain ne se sont retirées devant Josué qu'au moment où celui-ci a fait le premier pas pour les traverser ! L'obéissance est la clé qui déclenche la puissance de Dieu. Il veut que vous fassiez toujours le premier pas. N'attendez pas de vous sentir courageux ou capable de le faire. Malgré toute votre faiblesse, allez de l'avant. Faites le juste choix, malgré vos craintes. C'est ainsi que vous coopérez avec le Saint-Esprit. C'est ainsi qu'en vous se formera peu à peu, le caractère de Christ.

B-1 an : 2 S 17-18 B-2 ans : Jon 4 & 1 Co 4

## Samedi 12 mai - Ressembler à Jésus (2)

*“Nous sommes transformés pour devenir semblables au Seigneur...” 2 Co 3. 18*

La Bible illustre l'idée de développement spirituel avec les images d'une graine, d'un bâtiment et d'un enfant. Remarquez que notre participation est nécessaire dans chaque cas : nous devons planter les graines, construire les bâtiments, nourrir et éduquer les enfants. Tandis que nos efforts ne sont d'aucune utilité pour nous acquérir le salut, par contre nos efforts sont d'une grande importance en ce qui concerne notre développement spirituel. Le Nouveau Testament nous invite à huit reprises à faire “toutes sortes d'efforts” pour ressembler à Jésus. L'oisiveté, la passivité ne vous rendront jamais semblable à Jésus ! Paul explique que nous devons faire trois choses pour ressembler à Jésus: 1- abandonner nos vieilles habitudes. “Débarrassez-vous des habitudes corrompues de ce vieil homme aux convoitises détestables. Abandonnez-les toutes !” (Ep 4. 22 LM). 2- changer notre manière de penser. “Soyez renouvelés dans l'esprit de votre intelligence” (Ep 4. 23), et aussi : “Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence” (Rm 12. 2). Le mot grec pour renouvellement est métamorphosis, utilisé de nos jours pour décrire la transformation d'une chenille en papillon. Quelle belle image pour exprimer ce qui nous arrive lorsque nous laissons Dieu envahir nos pensées ! 3- nous revêtir du caractère de Christ. Comment ? En prenant de nouvelles habitudes quotidiennes. Votre caractère est l'image de vos habitudes de tous les jours. La Parole de Dieu affirme : “Revêtez l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité”(Ep 4. 24).

B-1 an : Ps 57-60 B-2 ans : Esd 1 & 1 Co 5

## Dimanche 13 mai - Ressembler à Jésus (3)

*“Nous sommes transformés pour devenir semblables au Seigneur...” 2 Co 3. 18*

Dieu se sert de Sa Parole, mais aussi des circonstances et des gens que nous pouvons rencontrer pour nous façonner à l'image de Christ. La Parole de Dieu nous fournit les vérités qui nous sont nécessaires, le peuple de Dieu nous fournit le soutien dont nous avons besoin pour nous développer, et les circonstances nous fournissent l'environnement qui nous est nécessaire pour mettre en évidence le caractère de Christ en nous. Mettre en pratique la Parole de Dieu, jouir régulièrement de la compagnie des autres enfants de Dieu et faire confiance à Dieu, quelles que soient les circonstances de notre vie, telles sont les trois conditions nécessaires pour ressembler davantage à Jésus. “Parfois je me demande si je fais des progrès” me direz-vous. La maturité spirituelle ne s'acquiert pas en un instant. Elle n'est pas non plus une conséquence automatique de votre salut. Elle est le résultat d'un développement continu tout au long de votre vie. “Et cela continuera jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et à la connaissance du Fils de Dieu” (Ep 4. 13). Détendez-vous, vous êtes encore un chantier en construction ! “Parfois je me demande si j'ai choisi la bonne carrière !” dites-vous. Ce qui est important, c'est que vous fassiez tout en imitant Jésus-Christ. Dieu est davantage concerné par l'évolution de votre caractère que par celle de votre carrière, car vous emporterez votre caractère jusque dans l'éternité de Son paradis, mais pas votre carrière ! “Ne vous coulez pas dans le moule de votre société au point d'en devenir un moulage parfait sans même vous en rendre compte. Au contraire, fixez vos regards sur Dieu. Il vous transformera de l'intérieur... Contrairement à la société qui vous entoure et qui vous attire jusque dans ses bas-fonds, Dieu ne cherche qu'à faire jaillir le meilleur de vous-même afin de vous amener à une maturité d'hommes parfaits” (Rm 12. 2 LM). Prenez chaque jour la décision de ressembler davantage à Jésus. L'Esprit vous fournira la force d'assumer votre décision malgré les pressions de la société qui vous entoure.

B-1 an : 2 S 19-20 & Mc 5 B-2 ans : Esd 2 & 1 Co 6

## Lundi 14 avril - Reconnaissez votre vrai nom !

*“Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle création.” 2 Co 5. 17*

Les autres peuvent vous donner le nom qu’ils veulent, seul Dieu sait qui vous êtes vraiment, et, si vous L’en laissez libre, Il vous révélera votre véritable identité. Que vous vous sentiez victime de la vie ou plutôt cynique et malveillant, rien ne vous oblige à continuer à vivre ainsi. Si quelqu’un est en Christ, il devient une nouvelle personne. Et quand “l’accusateur” (Ap 12. 10) vient frapper à votre porte, ne le laissez pas entrer: dites-lui qu’il s’est trompé de porte. Il n’y a plus personne de ce nom à cette adresse. Résistez à ses tentatives, car s’il peut vous cataloguer selon ses critères, il aura vite fait de vous contrôler à 100% . Connaissez-vous les vrais noms des trois Hébreux qui furent jetés dans la fournaise ardente ? Hanania signifie “Yahvé est miséricordieux”, Mischaël : “Qui est semblable à Dieu ?” et Azaria : “Dieu m’a aidé”. Qui leur avait donné des noms différents ? Un roi païen appelé Nabucodonosor, qui les avait affublés des noms de Shadrach, Meshach et Abednego, les noms de trois dieux païens ! Mais le croiriez-vous ? Il n’y a rien de tel que les épreuves pour mettre en évidence votre identité véritable. Ce vieux roi païen pouvait changer leur nom, mais pas leur identité profonde. En sortant, un à un, indemnes de la fournaise, les trois jeunes hommes ont annoncé : “Jéhovah est miséricordieux”, “Qui est semblable à Dieu ?” et “Dieu m’a aidé” ! On peut vous appeler de tous les noms possibles, mais rien ne changera l’identité que Dieu vous a donnée. N’oubliez jamais cela. Refusez d’endosser à nouveau les guenilles de votre passé, ainsi que les opinions des autres à votre sujet. Assumez plutôt avec fierté l’identité que Dieu vous a accordée, et rejetez celle de votre passé. C’est Dieu Lui-même qui a dit que “vous étiez une nouvelle créature.”

B-1 an : 2 S 21-22 B-2 ans : Esd 3 & 1 Co 7

## Mardi 15 avril - Leçons de la vie de Ruben (1)

*“Ruben alla coucher avec Bilha, concubine de son père,  
et Israël (Jacob) l'apprit. Gn 35. 21*

Ruben, le premier-né des enfants de Jacob, bénéficiait d’un grand avantage sur ses frères. Tout d’abord, à la mort de son père, il hériterait de la moitié des biens de celui-ci, ses autres frères se partageant l’autre moitié. Ensuite il deviendrait automatiquement le leader de la tribu de Jacob. Mais il souffrait d’un complexe : il était l’enfant de Léa, que Jacob n’avait épousée qu’à contrecœur, car il préférerait sa plus jeune sœur Rachel. Or Rachel venait tout juste de mourir et Jacob se trouvait dans un état de dépression et de tristesse. Jacob était vulnérable, aussi Ruben décida-t-il de prendre les choses en mains. Il alla coucher avec Bilha, qui était à la fois la servante de Rachel et l’une des concubines de Jacob. Deux raisons peuvent expliquer son geste : 1- Il voulait se venger de Rachel indirectement, elle qui avait la première place dans le cœur de Jacob, en s’en prenant à la servante de celle-ci. 2- Il cherchait à s’approprier avant l’heure le privilège de premier-né en usurpant l’autorité de Jacob. Quoi qu’il en soit, il agit sur un coup de tête, sans réfléchir aux conséquences. Il y a une leçon pour nous : méfions-nous des réactions impulsives ! La colère est mauvaise conseillère : “Celui que la fureur emporte doit en payer le prix...” (Pr 19. 19). Ruben ne souffrit pas les conséquences de son acte pendant bien des années. Sur son lit de mort, Israël (Jacob) lui rappelle cet événement et le prive de son droit de premier-né. Ironie de l’histoire biblique : Jacob avait hérité du même droit quand son frère aîné, Esaü lui avait vendu ce privilège pour un bon plat mijoté ! Ruben par contre avait voulu se l’approprier avant l’heure. Comparez David refusant de tuer Saül alors qu’il sait qu’il lui succèdera un jour et Ruben qui, dans un moment de colère incontrôlable, choisit d’humilier son père afin de prendre sa place. Les Ecritures nous disent que la tribu de Ruben perdit la prééminence que son chef aurait dû recevoir. C’est de la tribu de Juda que naîtra plus tard Jésus. Sa parole pour vous aujourd’hui : contrôlez votre colère, n’agissez pas sur un coup de tête !

B-1 an : 2 S 23-24 & Mc 6 B-2 ans : Esd 4 & 1 Co 8



## Mercredi 16 mai - Leçons de la vie de Ruben (2)

*“Faisons le bien sans nous décourager...”*

*Nous récolterons quand le moment sera venu. Ga 6. 9*

Dans la vie, nous sommes parfois tentés d'éviter les décisions difficiles et d'accepter des compromis dont nous ignorons les conséquences. Nul doute que Ruben n'aurait pas agi si imprudemment s'il avait imaginé que des années plus tard sur son lit de mort, son père le maudirait au lieu de le bénir. Aucun d'entre nous ne peut changer le passé. Mais nous pouvons aujourd'hui faire les bons choix qui transformeront notre avenir. Les bénédictions que Dieu nous accorde sont liées à des choix et des comportements. Certes nous ne pouvons modifier le passé. Les mauvais choix que nous avons pu faire ne peuvent être effacés et nous devons vivre avec leurs conséquences. Si Dieu nous pardonne, c'est afin que nous sachions tirer les bonnes conclusions de nos erreurs passées et que nous puissions aller de l'avant. Aujourd'hui est le jour des bonnes décisions et deviendra demain... le passé. Un passé que nous n'aurons pas à regretter à condition : 1- que nous ayons refusé les choix du compromis et de l'impatience. Fidélité et persévérance uniront les privilèges que Dieu nous a promis et produiront une récolte en fruits spirituels, comme Paul l'a écrit (Ga 6. 9). 2- que nous ayons fait le choix de la justice et de la vérité, quelles que soient les tentations et les circonstances. Job est l'exemple d'un homme qui malgré ses nombreuses souffrances décida de rester intègre et juste dans ses actes et ses paroles. Nous ne savons pas quelles conséquences une décision insignifiante peut avoir sur notre avenir. “Faisons donc le bien sans nous décourager...” et n'imitons pas Ruben qui gâcha non seulement sa vie et son avenir mais aussi celui de son clan.

B-1 an : 1 R 1-2 B-2 ans : Esd 5 & 1 Co 9

## Jeudi 17 mai - N'acceptez pas ces quatre mensonges ! (1)

*“Mais maintenant il n'y a plus de condamnation*

*pour ceux qui appartiennent à Jésus.” Rm 8. 1*

Parfois ce n'est pas Satan qui est notre pire ennemi, mais... nous-mêmes ! Quand nous pensons au péché, nous sommes souvent tentés de croire des mensonges qui sont loin de refléter la vérité biblique. Considérons quatre d'entre eux : 1- en tant que chrétien, nous devrions vivre une vie parfaite. Même si nous ne l'affirmons pas à haute-voix, nous le croyons au plus profond de nous-mêmes. Jésus n'a-t-Il pas déclaré : “Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait” (Mt 5. 48) ? Certes, ce niveau de perfection devrait être notre but, mais Jésus savait que nous ne sommes pas capables de l'atteindre. Il est mort justement pour endosser nos péchés. Ce que nous sous-entendons, c'est que “si nous ne sommes pas parfaits dans notre conduite, Dieu sera en colère contre nous.” Ce faisant nous associons à tort notre liberté vis-à-vis des conséquences du péché, avec la présence du péché dans notre vie. Lorsque nous acceptons Jésus comme notre Sauveur, Dieu ne nous rend pas parfaits, Il nous déclare justifiés. Nous ne serons libérés de la présence du péché en nous que le jour où le Seigneur reviendra, ou le jour où nous mourrons. 2- nous avons essayé de ne plus pécher, sans succès. Notre salut est donc dans la balance. Douter de votre salut est un mensonge que Satan aime à répéter : “vous ne marchez pas correctement avec Dieu, donc vous risquez de perdre votre salut” murmure-t-il. Mais réfléchissons logiquement : de même que nous n'avons jamais pu mériter notre salut, qui dépend de la seule grâce de Dieu (Ep 2.8-9), de même nous ne serons jamais capables de vivre une vie sans péché en nous appuyant sur nos propres forces. La lutte qui fait rage en nous pour dominer le péché est la preuve que l'Esprit de Dieu travaille dans notre cœur. Il est normal que nous éprouvions des difficultés dans ce domaine, car nos faiblesses d'aujourd'hui sont les mêmes que celles d'avant notre nouvelle naissance. Aussi avons-nous besoin de la grâce de Dieu chaque jour de notre vie !

B-1 an : 1 R 3-4 & Mc 7 B-2 ans : Esd 6 & 1 Co 10

## Vendredi 18 avril - N'acceptez pas ces quatre mensonges ! (2)

*“Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé...” Rm 5. 20*

Examinons deux autres mensonges que nous sommes tentés d'accepter : 3- puisqu'il nous est impossible de nous débarrasser du péché, à quoi bon essayer ? Bien que nous ne puissions être libérés totalement de l'emprise du péché tant que nous vivons ici-bas, nous pouvons connaître la victoire sur les tentations que nous rencontrons. Dieu nous a créés avec le privilège du libre arbitre. Nous avons donc le choix de résister à la tentation. Au lieu de la considérer comme inévitable, choisissons de nous appuyer sur la puissance de Jésus pour la surmonter. Nous connaissons des défaites, mais aussi des victoires. Les défaites seront des leçons pour l'avenir et les victoires nous encourageront à nous rapprocher de Lui. Paul écrit : “Ne permettez plus au péché d'exercer sa domination sur votre corps mortel ni de se servir de vos membres pour vous asservir à ses convoitises... Refusez de lui obéir... Présentez-vous à Dieu et placez-vous à Sa disposition. Offrez-vous entièrement à Lui... Car votre maître n'est plus le péché” (Rm 6. 12-14). Si Dieu nous a libérés de l'esclavage du péché, c'est afin que nous puissions Lui obéir. 4- notre péché est trop grave, nous ne sommes pas sûrs que Dieu veuille nous pardonner. Certains croyants vous donneront l'impression que votre péché vous a séparé de Dieu et que vous êtes revenu à la case départ. Il vous faut repartir à zéro comme si vous aviez perdu votre salut. Ne souscrivez pas à un tel mensonge qui en fait est une expression d'orgueil. Aucun péché n'est trop grand que Dieu ne puisse le pardonner. Le péché entraîne parfois des conséquences que vous devrez assumer le reste de votre vie. Pensez au péché de David : l'épée, lui déclara Nathan, poursuivra ta famille jusqu'à tes derniers jours. Dieu lui pardonna néanmoins. Dieu nous a aussi promis qu'en croyant à Jésus mort sur la Croix et ressuscité, Il nous avait acceptés comme Ses enfants et Il n'abandonne jamais Ses enfants. Il n'y a donc aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ” (Rm 8. 1).

B-1 an : 1 R 5-6 B-2 ans : Esd 7 & 1 Co 11

## Samedi 19 mai - Il vous bénit pour une raison précise !

*“Aussi vous aurez toujours tout ce qu'il vous faut...” 2 Co 9. 8*

Si votre plus cher désir est de faire connaître le royaume de Dieu, Il vous instruira pour que vous en tiriez profit (Es 48. 17). Voilà pourquoi Paul a écrit : “Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème généreusement moissonnera aussi généreusement. Que chacun donne comme il l'a résolu dans son cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu peut vous combler de toutes Ses grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre” (2 Co 9. 6-8). Méfiez-vous de ceux qui se servent de vos dons pour accomplir leurs propres desseins. Méfiez-vous aussi de ceux qui paralysent votre foi et vous font douter du bien-fondé de votre générosité, si vous vous attendez à recevoir des bénédictions de Dieu. La Bible dit : “Honore le Seigneur avec tes biens, avec les prémices de tout ton revenu, alors tes greniers seront remplis à ras bord, et tes cuves regorgeront de vin nouveau” (Pr 3. 9-10). Remplacez seulement “greniers” et “cuves” par “compte d'épargne” et “investissements” ! La question la plus importante est la suivante : voulez-vous être un fardeau pour les autres, ou aider à porter le fardeau des autres ? Dieu veut que vous soyez assez “riche” pour réaliser Son plan pour votre vie, et qu'en plus vous ayez suffisamment pour aider les autres. Voulez-vous avoir juste assez pour emmener votre famille au restaurant, ou suffisamment pour nourrir aussi des enfants affamés, financer l'impression de Bibles, et aider votre église à mettre en œuvre sa vision ? Paul insiste sur la raison qui devrait motiver notre prospérité : “Il a répandu ses bienfaits, il a donné aux pauvres” (2 Co 9. 9). Votre prière aujourd'hui devrait être : “Seigneur, bénis-moi afin que je puisse devenir une bénédiction dans Ton royaume !”

B-1 an : 1 R 7-8 & Mc 8 B-2 ans : Esd 8 & 1 Co 12

## Dimanche 20 mai - Le jour où la tour de Babel s'est écroulée !

*“La multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue” Ac 2. 6*

Mai

Voilà dix jours que Jésus a quitté Ses disciples après leur avoir dit d'attendre la venue du Saint-Esprit, le “remplaçant” promis par Dieu pour les guider et les remplir de la puissance d'en haut. Tout à coup le bruit d'un ouragan qui approche envahit l'endroit où se trouvent 120 d'entre eux, attirant l'attention d'une multitude de passants. Puis des langues de feu descendent sur les disciples. La puissance de l'Esprit de Dieu vient d'entrer en eux et se manifeste par un miracle jamais répété : chacun des disciples présents se met à témoigner de ce qu'il a appris aux côtés de Jésus, mais dans une langue différente. Les passants, probablement des juifs nés et éduqués dans des provinces lointaines de l'empire Romain, et parlant des dialectes étrangers, sont bouleversés, car ils comprennent parfaitement ce que les disciples sont en train de leur dire. Pentecôte, c'est le jour où Dieu a recréé l'unité de langue qui existait avant Babel. Là où les hommes avaient récolté la confusion, l'Esprit de Dieu rétablit l'unité qui prévaudra jusque dans l'Eternité où des gens “de toutes nations et de toute langue” s'uniront pour adorer Dieu (Ap 5. 9). Earl C. Davis a dit : “En Jésus, nous avons une seule langue, celle de l'amour, de la grâce et du pardon, langue que nous parle l'Esprit d'une manière que chacun d'entre nous comprend.” Mais ce rêve d'unité retrouvée demeure utopique dans l'esprit des hommes sans Dieu. Voltaire écrivait à l'impératrice Catherine, citant une dame de la cour de Versaille “C'est bien dommage que l'aventure de la Tour de Babel ait produit la confusion des langues, sans cela tout le monde aurait toujours parlé français” (Lettre du 26 mai 1767) ! Sérieusement, le prophète Sophonie avait annoncé cet événement en ces termes : “En ce jour Je renverserai le cours des choses : Je leur donnerai un nouveau langage, pur et transparent, des mots qui leur permettront d'invoquer tous ensemble le nom du Seigneur et de Le servir d'un même élan” (So 3. 9 The message, paraphrase). Réjouissons-nous tous : grâce à la puissance de l'Esprit de Dieu, nous pouvons aimer jusqu'à nos ennemis et faire rayonner l'amour de Dieu autour de nous !

B-1 an : 1 R 9-10 B-2 ans : Esd 9 & 1 Co 13

## Lundi 21 mai - Amis de Dieu (1)

*“Je vous ai appelés amis...” Jn 15. 15*

Le mot amitié implique bien davantage qu'une simple rencontre occasionnelle avec quelqu'un. L'amitié indique une relation profonde, pleine de confiance. A la cour d'un roi, les serviteurs doivent garder leurs distances, mais les amis intimes jouissent d'un accès direct auprès du monarque qui partage souvent avec eux des informations confidentielles. “Mais comment puis-je devenir l'ami de Dieu ?” demanderez-vous. En étant sans cesse en contact avec Lui ! Dieu désire davantage qu'un droit de visite le dimanche ou un rendez-vous de quelques minutes dans votre agenda quotidien chargé. Il veut participer à toutes vos activités, vos conversations, vos loisirs ; partager vos idées, vos problèmes, vos doutes. Vous pouvez entretenir une conversation constante avec Lui, discuter avec Lui de tout ce que vous êtes en train ou sur le point de faire. Dans son livre “Dans la présence de Dieu”, Frère Lawrence, humble cuisinier d'un monastère français, a écrit : “Le secret pour devenir un ami de Dieu n'est pas de changer quoi que ce soit de vos activités journalières, mais de changer l'attitude qui vous anime en les faisant. Apprenez à tout faire pour la gloire de Dieu : manger, vous laver, vous reposer ou vider les poubelles.” Certains chrétiens pensent qu'ils doivent s'isoler afin d'entrer dans l'intimité de Dieu, parce qu'ils n'ont jamais appris à jouir de Sa présence à travers toutes leurs activités. Vous ne serez jamais plus près de Dieu que vous ne l'êtes en ce moment ! Au jardin d'Eden les humains créés par Dieu jouissaient simplement d'une amitié profonde avec Lui. Ils n'avaient pas besoin de rituels religieux pour s'approcher de Lui. Ignorant encore la peur et le remords, Adam et Eve étaient heureux dans la présence de Dieu et Dieu était heureux avec eux. “Est-il possible de jouir à nouveau d'une telle relation ?” Tout à fait, car “Nous sommes redevenus amis avec Dieu grâce à la mort de Son fils” (Rm 5. 10).

B-1 an : Ps 61-64 B-2 ans : Esd 10 & 1 Co 14

## Mardi 22 mai - Amis de Dieu (2)

*“Je vous ai appelés amis...” Jn 15. 15*

Dans son livre “Dans la présence de Dieu, Frère Lawrence suggère de prier de courtes prières en forme de conversation avec Dieu au cours de la journée, plutôt que de longues prières structurées. Afin de se sentir constamment motivé et d’empêcher l’esprit de vagabonder, il écrit : “Je ne vous conseille pas d’utiliser trop de mots dans vos prières, car les longs discours fatiguent très vite notre esprit.” A notre époque où il devient bien difficile de garder notre esprit concentré, ce conseil, vieux de plus de quatre cent cinquante ans, et résumé en 2 mots : “Soyez simples !”, est le meilleur conseil que vous puissiez recevoir ! La Bible dit “Priez en tout temps” (1 Th 5. 17). Comment est-ce possible ? En priant des prières courtes, le temps d’une respiration, comme beaucoup l’ont fait au cours des siècles passés. Prenez une phrase simple, qui peut être dite le temps d’une respiration : “Tu es toujours avec moi.” “Je me confie en Toi.” “Je veux Te connaître davantage.” “Aide-moi à m’appuyer davantage sur Toi.” Ou encore choisissez des phrases de la Bible : “Car pour moi, vivre, c’est Christ.” “Tu ne m’abandonneras jamais.” “Tu pourvoiras à tous mes besoins.” Répétez-les jusqu’à ce qu’elles soient ancrées dans votre mémoire ! Jouir de la présence de Dieu est une habitude que vous pouvez développer. De même que les musiciens s’entraînent chaque jour en jouant des gammes, vous aussi devez vous habituer à penser à la présence de Dieu à n’importe quel moment de la journée. Si vous dites : “Je ne ressens pas la présence de Dieu.” vous n’avez fait que rechercher une émotion. Votre but n’est pas de ressentir une simple émotion, mais d’être certain à tout moment que Dieu est toujours près de vous, vingt-quatre heures sur vingt-quatre !

B-1 an : 1 R 11-12 & Mc 9 B-2 ans : Am 1 & 1 Co 15

**“Le chien aboie quand on attaque son maître. Ne serais-je pas un lâche si je demeurais silencieux, alors que l’on attaque devant moi la vérité divine ?”**

Jean Calvin

## Mercredi 23 mai - Amis de Dieu (3)

*“Je vous ai appelés amis...” Jn 15. 15*

Pour devenir l’ami de Dieu, il faut également penser sans cesse à Ses paroles. Comment espérez-vous devenir Son ami si vous ignorez ce qu’Il vous dit. Vous ne pouvez prétendre aimer Dieu si vous ne Le connaissez pas, et cela n’est possible qu’à travers Sa Parole. Ecoutez : “Le Seigneur se révélait à Samuel par Sa parole” (1 S 3. 21). Dieu utilise toujours la même méthode ! Bien que vous ne puissiez passer toute votre journée à étudier la Bible, vous pouvez méditer Sa Parole à tout moment de la journée, vous souvenant de versets que vous avez mémorisés ou que vous venez de lire. La méditation n’est pas un procédé très compliqué ni un rituel mystique, c’est une simple concentration de l’esprit : tout le monde peut apprendre à le faire ! Lorsque vous ne cessez de penser à un problème qui vous préoccupe, cela s’appelle se faire du souci. Lorsque vous ne cessez de penser à la Parole de Dieu, cela s’appelle méditer. Si vous êtes capable de vous faire du souci, vous êtes aussi capable de méditer ! La seule différence c’est que vous pensez à la solution plutôt qu’au problème ! Plus vous méditez la Parole de Dieu, moins vous vous ferez de souci. David a dit : “Combien j’aime Ta loi ! Elle est tout le jour l’objet de ma méditation” (Ps 119. 97). A mesure que vous passez davantage de temps à méditer la Parole de Dieu, vous en découvrez mieux les secrets. “L’amitié de Dieu est pour ceux qui Le révèrent. Avec eux seulement partage-t-Il les secrets de Ses promesses” (Ps 25. 14 LM). Si vous voulez devenir l’ami de Dieu, restez toujours en conversation avec Lui et méditez sans cesse Sa Parole !

B-1 an : 1 R 13-14 B-2 ans : Am 2 & 1 Co 16

## Jeudi 24 mai - Amis de Dieu (4)

*“Je vous ai appelés amis...” Jn 15. 15*

La troisième condition nécessaire pour devenir l’ami de Dieu est l’honnêteté. Dieu ne s’attend pas à ce que vous deveniez parfait, mais Il s’attend à ce que vous soyez toujours honnête avec Lui. Si la perfection était nécessaire, personne ne deviendrait Son ami ! Dans la Bible, les amis de Dieu étaient toujours honnêtes envers Lui quant à leurs émotions, même au point de se plaindre ou de discuter avec Lui ! Pourtant Dieu acceptait cela naturellement, l’encourageait même. Dieu a écouté avec grande patience David l’accuser de ne pas être juste, de l’abandonner ou de le trahir ! Dieu n’a pas réduit Jérémie en cendres, lorsque celui-ci l’accusa de s’être moqué de lui ! Job a exprimé toute son amertume devant Dieu qui en fait l’a félicité d’avoir été honnête, tandis qu’Il a condamné ses amis pour avoir manqué de droiture. “Vous n’avez pas parlé de Moi avec droiture, comme l’a fait mon ami Job... mon ami Job priera pour vous et J’exaucerai sa prière” (Jb 42. 7-8 LM). Pour devenir l’ami de Dieu, vous devez partager avec Lui vos vraies émotions et pensées, pas ce qui vous semble “religieusement correct” ! Tant que vous ne comprendrez pas que Dieu se sert de tout dans votre vie pour votre bien, vous conserverez de l’amertume à Son égard dans votre cœur ; vous vous plaindrez de votre apparence physique, de votre couleur de peau, de votre nationalité, de votre milieu social, de votre passé, de vos blessures morales, en fait de tout ce que vous aimeriez changer en vous si vous étiez Dieu ! Lui exposer toute votre amertume est le début de la guérison. N’est-ce pas encourageant de se rendre compte que les amis de Dieu étaient très semblables à nous-mêmes ! Au lieu de cacher leurs vrais sentiments derrière des clichés religieux, ils les Lui déclaraient ouvertement. Les exprimer ainsi prouve un degré supérieur d’intimité avec Lui !

B-1 an : 1 R 15-16 & Mc 10 B-2 ans : Am 3

## Vendredi 25 mai - Amis de Dieu (5)

*“Je vous ai appelés amis...” Jn 15. 15*

La quatrième condition nécessaire pour devenir l’ami de Dieu est l’obéissance. Nous pensons d’habitude que l’obéissance implique une relation de supériorité : nous devons obéissance à nos parents, à notre patron, à un officier supérieur, mais pas vraiment à un ami. Paradoxalement Jésus a affirmé : “Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande” (Jn 15. 14). L’amitié réelle n’est pas un sentiment de passivité. Quand Jésus nous demande d’aimer les autres, d’aider ceux qui sont dans le besoin, de nous garder de l’impureté, de pardonner, et d’amener d’autres personnes à Lui, l’amour devrait nous encourager à Lui obéir tout de suite ! Les grandes opportunités surviennent souvent une seule fois dans la vie d’un homme, mais de petites occasions de prouver notre obéissance surviennent chaque jour, provoquant un sourire de bonheur sur le visage de Dieu. Il apprécie davantage notre simple obéissance que toutes nos chorégraphies religieuses les plus élaborées ! Ecoutez : “L’obéissance vaut mieux que les sacrifices et l’observation de Sa parole vaut mieux que la graisse des béliers” (1 S 15. 22). Au début du ministère de Jésus, Dieu a annoncé : “Celui-ci est Mon fils bien-aimé en qui J’ai mis toute mon affection” (Mt 3. 17). Savez-vous ce que Jésus avait fait pendant trente ans pour plaire à Dieu ? La Bible ne nous dit qu’une seule chose : “Il était soumis...” (Lc 2. 51). Trente années passées à plaire à Dieu et résumées en trois mots : “Il était soumis” ! Et cette relation que Jésus avait avec Son Père, Il désire que vous l’ayez aussi avec Lui !

B-1 an : 1 R 17-18 B-2 ans : Am 4,5

## Samedi 26 mai - Amis de Dieu (6)

*“Je vous ai appelés amis...” Jn 15. 15*

Pour devenir l’ami de Dieu, vous devez le désirer plus que tout autre chose. Le désir le plus cher au cœur de David était de connaître Dieu intimement. Il se sert souvent de mots comme avoir faim et soif de Dieu ou brûler du désir de Le connaître : “Je demande au Seigneur une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison du Seigneur” (Ps 27. 4) ou encore : “Ta bonté vaut mieux que la vie” (Ps 63. 3). Jacob désirait tant la présence de Dieu qu’il lutta toute une nuit avec Lui. Ecoutez ses paroles : “Je ne Te laisserai pas partir avant que Tu ne m’aies béni” (Gn 32. 26). Le plus incroyable est que Dieu, Lui qui est Tout-puissant, laissa quand même Jacob gagner ! Pourquoi ? Parce que la lutte exige un contact personnel, elle nous rapproche vraiment de Lui ! Paul aussi désirait passionnément devenir l’ami de Dieu : “J’ai renoncé à tout... afin de connaître Christ... et la communion à Ses souffrances, afin de devenir semblable à Lui...” (Ph 3. 10). Devenir l’ami de Dieu est le fruit d’un choix délibéré, pas le fruit du hasard. Vous devez en faire votre quête de chaque jour. Et pour cela vous devez répondre avec honnêteté aux questions suivantes : 1- Est-ce mon désir le plus cher dans la vie ? 2- Cela vaut-il la peine que je sacrifie beaucoup d’autres choses pour l’obtenir ? 3- Cela vaut-il la peine que je discipline ma vie et que je développe de nouvelles habitudes ? 4- Cela vaut-il la peine que je prie : “Seigneur, je désire plus que tout Te connaître intimement.” La réponse de Dieu à cette prière est toujours la même : “Si vous désirez, de tout votre cœur, Me trouver, Je ferai en sorte que vous Me trouviez. Je vous promets que vous Me trouverez.” (Jr 29. 13 LM).

B-1 an : 1 R 19-20 & Mc 11 B-2 ans : Am 6,7

## Dimanche 27 mai - Partager le pain

*“Il prit le pain et après avoir prononcé la prière de la bénédiction, Il le partagea avec eux...Tout à coup ils Le reconnurent.” Lc 24. 30*

Partager le pain et le vin peut devenir une routine dénuée de sens alors que cette occasion devrait être un moment d’intimité avec notre Sauveur. Nous nous souvenons de la dernière fois où Jésus a partagé un repas avec les Siens, peu avant Sa mort. Or après Sa résurrection, c’est avec un couple déséparé qu’Il accomplira le même geste. Cleopas et sa femme retournaient chez eux à Emmaüs quand un étranger vint se joindre à eux. C’était Jésus, mais ils ne Le reconnurent pas. Il leur expliqua d’abord que la crucifixion à laquelle ils avaient assisté n’était que l’accomplissement des prophéties concernant Jésus, et le seul moyen de sauver un monde perdu. Puis Il les accompagna jusque chez eux, où Il accepta de prendre un repas en leur compagnie. C’est alors qu’Il partageait le pain avec eux qu’Il se révéla en tant que leur Seigneur ressuscité. Plus tôt dans la journée, Cléopas et sa femme avaient rencontré des femmes qui avaient affirmé avoir trouvé la tombe de Jésus vide, et déclaré qu’Il était vivant. Mais comme beaucoup ils n’avaient pas voulu les croire. Si vous êtes en proie aux doutes, si les difficultés qui vous accablent font vaciller votre foi, souvenez-vous que Jésus peut apparaître à n’importe quel moment et résoudre vos problèmes. La prochaine fois que vous participerez à la Sainte Cène, souvenez-vous que c’est à travers ce rituel que Jésus se révèle souvent. Demandez-Lui donc de vous montrer le chemin et de vous dévoiler Sa volonté. Si vous avez faim de Sa présence, Il répondra à votre prière et vous apprécierez Sa compagnie, avant de repartir dans la nuit à la recherche des âmes perdues !

B-1 an : 1 R 21-22 & Mc 12 B-2 ans : Am 8

## Lundi 28 mai - Maintenez la bonne perspective

*“Garde le silence devant le Seigneur, et attends-Le...” Ps 37. 7*

Dans le manuel du conducteur de l'état du Texas on trouve, nous dit Wayne Stiles, un dessin qui illustre notre champ de vision dans diverses circonstances. Lorsque nous sommes dans une voiture garée dans un parking, nous jouissons d'une vision à 180 degrés, le maximum que nous offre notre vue. Mais commencez à rouler et votre champ de vision se rétrécit. A 30 km/h votre vision n'est plus que de 66% du maximum. A 60 km/h elle n'est que de 20% et à 90 km/h vous ne voyez pratiquement que ce qui se trouve entre les deux phares de votre véhicule ! Plus vous allez vite, plus votre perspective diminue. Une leçon importante se dégage de cette vérité : dans le domaine spirituel, si nous ne demeurons jamais tranquilles à attendre la voix de Dieu, nous sommes incapables de voir plus loin que le présent immédiat. Nous perdons de vue la destination de notre voyage, trop affairés à courir le plus vite possible dans le couloir de la vie. Mais la vie du croyant n'est pas un sprint, plutôt un marathon. Voici trois vérités pour vous aider à maintenir la bonne perspective : 1- vous travaillez pour vivre ; vous ne vivez pas pour travailler ! Nous avons besoin de ralentir et nous accorder une pause régulièrement afin de nous mettre au rythme de Dieu. 2- le voyage est important, pas seulement la destination. Nous sommes en route vers le ciel, mais Dieu nous a confié une mission. Notre vie devrait L'honorer. Nous devrions pardonner aux autres, les aider à honorer Christ. Nous devrions nous consacrer à imiter Christ. Ne vous précipitez pas. Du travail est à accomplir en chemin ! 3- ne confondez pas le voyage et la destination ! Tout en sachant que nous avons beaucoup à faire sur cette terre, reconnaissons que notre but est d'entrer dans notre demeure céleste. Notre vraie patrie est le paradis. Réfléchissons-y davantage ! Le voyage, si intéressant soit-il, ne peut se comparer à ce que “Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment” (1 Co 2. 9).

B-1 an : 2 R 1-2 & Mc 13 B-2 ans : Am 9 & Col 1

## Mardi 29 mai - Le Jésus de l'intérieur ou le Jésus de l'extérieur ?

*“Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs...” Mc 2. 15*

Le ministère de Jésus comprend deux aspects : le travail qu'Il accomplit avec Ses disciples, en privé, et le travail qu'Il accomplit avec les foules, à l'extérieur. Si l'on examine le temps qu'Il passa à poursuivre ces activités, on se rend vite compte que Jésus était rarement dans les synagogues, le Temple ou les maisons particulières. Il passait davantage de temps à se mêler aux foules et à rechercher ceux qui avaient besoin de guérison. On Le retrouve plus souvent à l'extérieur qu'à l'intérieur. Même quand Il enseigne Ses disciples, Il n'hésite pas à les emmener dans un bateau ou sur la place d'un village. Quand Il encourage des gens à Le suivre, Il les prévient qu'Il ne leur promet aucun confort domestique, au contraire : “Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête” (Mt 8. 20). Il y a là une leçon importante pour nous aujourd'hui : nous nous sentons bien avec un Jésus qui demeure dans le confort de nos églises, qui assiste à nos réunions et participe à nos cultes. Mais le vrai Jésus ne restait pas longtemps dans de telles situations. Il repartait vite à la rencontre des estropiés et des aveugles, des femmes de mauvaise vie et des escrocs financiers, tous ceux qui souffraient de maladies physiques ou morales. Il n'hésitait pas à entrer dans un cimetière pour y rencontrer un fou furieux, à faire un long détour pour s'approcher d'une femme aux mœurs douteuses près d'un puits isolé. Tous ceux qui ont besoin d'entendre notre témoignage et de découvrir la Bonne Nouvelle de Christ ne viennent que rarement dans nos églises. Jésus allait à leur rencontre là où ils vivaient. Faisons-nous de même ? Henry David Thoreau a écrit : “Nous ne savons plus ce que cela signifie de vivre dehors. Nos vies sont plus domestiquées que nous ne l'imaginons ! Les oiseaux ne chantent pas au fond des grottes, pas plus que les colombes ne caressent leurs oisillons dans les pigeonniers !” N'est-il pas temps que nos églises et nous-mêmes suivions le Jésus de l'extérieur à la recherche du pécheur, de l'opprimé et du pauvre ?

B-1 an : 2 R 3-4 & Mc 14 B-2 ans : Ps 19 & Col 2

## Mercredi 30 mai - “Au nom de Jésus. Amen”

*“Nous recevons de Lui tout ce que nous demandons. Pourquoi ?*

*Parce que nous obéissons à Ses commandements et nous faisons ce qui Lui plaît.”*

L'un des versets les plus souvent cités est celui-ci : “Tout ce que vous demanderez en mon nom, Je le ferai...” (Jn 14. 13). Certains d'entre nous s'imaginent donc qu'il suffit d'ajouter “Au nom de Jésus, Amen” à la fin de nos prières pour garantir que Dieu les exaucera ! Or la prière est un formidable moyen de communication avec Dieu que nous a dévoilé Jésus et qui comprend deux aspects : l'étendue du champ d'action de la prière et ses limites. 1- “Vous pouvez demander ce que vous voulez...” nous prouve que rien n'est trop important ou trop insignifiant aux yeux de Dieu. Il est prêt à écouter nos demandes les plus futiles ou les cris les plus déchirants de notre cœur. “Il ne nous fermera pas la porte en nous disant que Billy Graham est en train de prier et que nous devons attendre notre tour pour nous approcher de Lui”, déclare avec humour Skip Heitzig. “Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour un secours en temps voulu” (He 4. 16). La vue du trône d'un roi, à plus forte raison celui de Dieu pourrait nous intimider, aussi Jésus a-t-Il débuté Sa prière par le mot “Père” ou “papa”. C'est en tant qu'enfant de Dieu que nous avons le droit de venir près de Lui. 2- “nous obéissons à Ses commandements et nous faisons ce qui Lui plaît” représente les limites du champ d'action de la prière. Prier au nom de Jésus exige que nous nous identifions à Lui, que nous marchions en obéissance à notre Seigneur, affirmant Son autorité au lieu de la nôtre, que notre vie et notre conduite manifestent que nous cherchons à imiter Son caractère. Si nous L'aimons, nous voulons obéir à Ses ordres. Et comment les découvrons-nous ? En les cherchant dans Sa parole. Prier sans s'appuyer sur Sa Parole ne nous mènera pas à grand-chose, malgré tous les “au nom de Jésus” que nous pourrions prononcer. Dieu vous honorera si vous L'honorez en étudiant et en mettant en pratique Sa parole et soyez assuré qu'Il répondra alors à vos prières !

B-1 an : Ps 65-68    B-2 ans : Ps 20 & Col 3

## Jeudi 31 mai - Il vous invite à revenir !

*“Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires.” Ps 23. 5*

Quand les bergers amènent leurs troupeaux sur de nouveaux pâturages, il leur faut d'abord vérifier la présence possible de vipères, ces petits serpents cachés dans des plis de rochers et qui risquent de piquer les agneaux et de les tuer. C'est aussi ce que notre Berger a dû faire : Il a dû s'occuper de ce vieux serpent appelé Satan, avant de nous préparer une table en face de nos adversaires. Il a fait pour nous ce qu'Il a fait pour Pierre, Il nous a invités à revenir manger avec Lui malgré nos fautes et nos échecs. Voyez-vous cet homme qui se cache dans l'ombre : c'est Pierre. Demain, il prêchera l'Évangile à des multitudes d'hommes, mais ce soir il ne sait que pleurer amèrement. Le pire est-il le fait qu'il ait trahi Jésus ou qu'il ait affirmé qu'il ne ferait jamais une telle chose ? Et pas seulement une fois, mais trois fois d'affilée ! Sommes-nous vraiment différents ? Combien de fois avons-nous affirmé : “Cette fois, c'est bien fini, je ne referai plus les mêmes erreurs, je ne perdrai plus mon temps à poursuivre ces plaisirs si vains. Jamais plus !” ? Nous sommes si forts pour cela, et puis après, nous pleurons si amèrement sur nos échecs ! Mais Dieu accepte nos revirements : trois jours plus tard, une fois Jésus ressuscité, l'ange dit aux femmes : “Allez dire à Ses disciples et à Pierre, qu'Il vous précède en Galilée” (Mc 16. 7). Celui qui l'avait renié le plus est le seul à être mentionné par son nom ! Quand Pierre arriva sur la plage, ce matin-là, fatigué et découragé, le barbecue était prêt et Jésus lui dit : “Viens manger”(Jn 21. 12). Et vous, ne L'avez-vous jamais renié ? Ne soyez pas découragé et n'écoutez pas les murmures de Satan qui essaye de vous convaincre que cette fois Il ne vous pardonnera pas. Votre Seigneur vous invite à revenir, à vous nourrir avec Lui et à être restauré dans Son intimité.

B-1 an : 2 R 5-6 & Mc 15    B-2 ans : Ps 21 & Col 4